3 Potentiel électrostatique

3.1 Potentiel électrostatique créé par une charge

Considérons une charge q placée en un point O, qu'on prendra comme origine d'un repère de l'espace muni d'une base sphérique. Comme on l'a vu à la section 1, cette charge créé dans l'espace un champ électrostatique qui s'écrit $\overrightarrow{E}(M) = \frac{q}{4\pi\varepsilon_0 r^2} \overrightarrow{u}_r$ pour tout point $M \neq O$ repéré par $\overrightarrow{OM} = r\overrightarrow{u}_r$.

Soit $K \in \mathbb{R}$ une constante, posons $V_K(M) = \frac{q}{4\pi\varepsilon_0 r} + K$ pour tout point $M \neq O$ repéré par $\overrightarrow{OM} = r\overrightarrow{u}_r$. Calculons le gradient de cette fonction scalaire V_K (en coordonnées sphériques) :

$$\overrightarrow{\operatorname{grad}} V_K(M) = \frac{\partial V_K}{\partial r} \overrightarrow{u}_r + \frac{1}{r} \frac{\partial V_K}{\partial \theta} \overrightarrow{u}_\theta + \frac{1}{r \sin(\theta)} \frac{\partial V_K}{\partial \phi} \overrightarrow{u}_\phi$$
$$= -\frac{q}{4\pi\varepsilon_0 r^2} \overrightarrow{u}_r$$
$$= -\overrightarrow{E}(M).$$

Le champ électrostatique $\vec{E}(M)$ créé par une charge ponctuelle est donc un champ de gradient, c'est-à-dire qu'il s'écrit comme le gradient d'une fonction scalaire. Une telle fonction se nomme potentiel électrostatique. On dit que le champ électrostatique dérive d'un potentiel électrostatique.

La relation $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}} V$ est à connaître et à savoir utiliser, il s'agit de la définition des fonctions potentiels électrostatiques.

Le potentiel électrostatique V créé au point M par une charge q placée en O est défini à une constante additive K près par la relation

(5)
$$V(M) = \frac{q}{4\pi\varepsilon_0 r} + K, \quad \text{avec } r = ||\overrightarrow{OM}||.$$

Généralement, on prend comme convention que le potentiel est nul à très grande distance de la charge qui le crée, c'est-à-dire qu'on pose

$$\lim_{r \to +\infty} V_K(r) = 0, \quad \text{donc } K = 0.$$

Ce potentiel électrostatique est défini en tout point M de l'espace, sauf au point O où se trouve la charge q. L'unité du potentiel électrostatique dans le système international est le Volt (de symbole V).

L'équation (5) est à connaître et à savoir retrouver, et le raisonnement permettant de trouver la constante K en fonction d'où on a placé l'origine des potentiels est également à connaître et à savoir adapter au problème considéré.

3.2 Potentiel électrostatique créé par une distribution

Distributions discrètes. Considérons une distribution discrète Σ de N charges q_i placées en des points A_i de l'espace, créant dans l'espace le champ électrostatique $\overrightarrow{E}_{\Sigma}$. Ce champ est-il également un champ de gradient?

Par le théorème de superposition (cf section 1.4), on a $\overrightarrow{E}_{\Sigma} = \sum_{i=1}^{N} \overrightarrow{E}_{q_i}$, où \overrightarrow{E}_{q_i} est le champ créé par la charge q_i . Chaque champ \overrightarrow{E}_{q_i} est, comme vu précédemment, un champ de gradient, dérivant des potentiel électrostatique $V_{K_i}^{q_i} = \frac{q_i}{4\pi\varepsilon_0 r_i} + K_i$ (où $r_i = ||\overrightarrow{A_iM}||$), défini à une constante K_i près (et qui vérifie donc $\overrightarrow{E}_{q_i} = -\overline{\operatorname{grad}} V_{K_i}^{q_i}$). Ainsi, on a :

$$\vec{E}_{\Sigma} = \sum_{i=1}^{N} \vec{E}_{q_i} = \sum_{i=1}^{N} - \overrightarrow{\operatorname{grad}} \, V_{K_i}^{q_i} = - \overrightarrow{\operatorname{grad}} \left(\sum_{i=1}^{N} V_{K_i}^{q_i} \right) = - \overrightarrow{\operatorname{grad}} \, V_{K}^{\Sigma},$$

où on a simplement écrit :

$$\sum_{i=1}^N V_{K_i}^{q_i} = \sum_{i=1}^N \left(\frac{q_i}{4\pi\varepsilon_0 r_i} + K_i \right) = \sum_{i=1}^N \left(\frac{q_i}{4\pi\varepsilon_0 r_i} \right) + K = V_K^{\Sigma}$$

avec $K = \sum_{i=1}^{N} K_i$. Ainsi, par le théorème de superposition, le champ électrostatique créé par une distribution discrète de charges ponctuelles est également un champ de gradient.

Le potentiel électrostatique V créé au point M par une distribution discrète Σ de N charges q_i placées en des points A_i de l'espace est défini à une constante additive K près par la relation

(6)
$$V_K^{\Sigma}(M) = \sum_{i=1}^{N} \left(\frac{q_i}{4\pi\varepsilon_0 r_i} \right) + K, \quad \text{avec } r_i = ||\overrightarrow{A_i M}||.$$

Généralement, on prend comme convention que le potentiel est nul à très grande distance de la distribution de charges qui le crée, c'est-à-dire qu'on prend K=0.

L'équation (6) est à connaître et à savoir retrouver (notamment à l'aide du principe de superposition), et le raisonnement permettant de trouver la constante K en fonction d'où on a placé l'origine des potentiels est également à connaître et à savoir adapter au problème considéré.

Distributions continues. Soit \mathcal{D} une distribution continue de charges, d'extension finie (donc par exemple un patatoïde de révolution, mais pas un plan infini ou un fil infini). Soient P un point de cette distribution et dq(P) une charge élémentaire centrée autour de P. Cette charge élémentaire crée en un point M le potentiel électrostatique élémentaire :

$$dV_{P}(M) = \frac{dq}{4\pi\varepsilon_{0}||\overrightarrow{PM}||} + K,$$

avec K une constante. Comme \mathcal{D} est d'extension finie, il n'y a pas de charge à l'infini, donc on peut faire le choix K=0 (encore une fois en prenant comme convention que le potentiel est nul très loin de la distribution). Le potentiel électrostatique total créé en M est la somme des potentiels électrostatiques élementaires créés en M lorsque P parcourt la distribution. On a donc :

(7) • si
$$\mathcal{D}$$
 est une distribution volumique $(\mathcal{D} = \mathcal{V}), V_{\mathcal{V}}(M) = \iiint_{P \in \mathcal{V}} \frac{\rho(P)}{4\pi\varepsilon_0 PM} d\tau$,

(8) • si
$$\mathcal{D}$$
 est une distribution surfacique $(\mathcal{D} = \mathcal{S}), V_{\mathcal{S}}(M) = \iint_{P \in \mathcal{S}} \frac{\sigma(P)}{4\pi\varepsilon_0 PM} dS$,

(9) • si
$$\mathcal{D}$$
 est une distribution linéique $(\mathcal{D} = \mathcal{L}), V_{\mathcal{L}}(M) = \int_{P \in \mathcal{L}} \frac{\lambda(P)}{4\pi\varepsilon_0 PM} dl$.

Les équations (7), (8) et (9) sont à connaître et à savoir retrouver à l'aide du principe de superposition.

3.3 Énergie potentielle d'une charge ponctuelle q dans un champ électrostatique extérieur

Un champ électrostatique \vec{E} règne dans l'espace. Une charge ponctuelle q placée en M subit donc la force $\vec{f}(M) = q\vec{E}(M)$. Cette force dérive d'une énergie potentielle $E_n(M) = qV(M)$, puisque

$$\vec{f}(M) = q\vec{E}(M) = -q \overrightarrow{\operatorname{grad}} V(M) = -\overrightarrow{\operatorname{grad}} (qV(M)) = -\overrightarrow{\operatorname{grad}} E_p(M).$$